

zic boom

LE CARNET DE NOTES
DES MUSIQUES ACTUELLES
EN CHAMPAGNE-ARDENNE

Seb Adam

Dominique A.

Le dossier de
l'intermittence.

Zoulou Dance

Reims Jazz
Festival 9



nov. 2012 **gratuit**
abon. 5 euros

courrier

Michel Hémes n'est pas content, suite à la lecture du numéro 15 de "l'ex Camet de Notes relooké Zic Boom", il se plaint que trop d'éléments soient "inlisables" (mot français, dans le dictionnaire, mais inusité par les gens), "polices microscopiques imprimées dans des tons pâles", et puis il rappelle qu'il y a maintenant un an, il avait envoyé un article "à l'attention de tous ceux qui ont un problème de voix". Toujours d'actualité, en voici une version tronquée, en espérant qu'elle soit assez "lisible".

Restaurateur de voix

Si vous passez à Aulnay-de-Saintonge en Charente-Maritime... vous risquez bien d'entendre s'échapper des jardins de l'ancien couvent des Cames, des bruits bizarres (mélange d'éclats de voix, de rires, de sons chantés, de cris démesurés, le tout ponctué de longs silences). Un atelier tout à fait exceptionnel et unique en son genre s'est donné pour mission de faire découvrir et de maîtriser les mécanismes de la voix à forte intensité, sans fatigue ; de protéger le larynx tout en se prévenant contre de multiples pièges ; enfin de rééduquer des patients aux difficultés vocales résultant d'un geste chirurgical atrophié.

Le stage de 5 jours que je viens de suivre m'a permis, non comme par miracle de retrouver ma voix "d'avant" (nous ne sommes pas à Lourdes), mais de comprendre "comment ça marche" en pénétrant dans un domaine qui m'était jusqu'alors totalement étranger : le fonctionnement de cet instrument unique que chacun possède à la naissance et utilise naturellement jusqu'au jour où celui-ci s'enraye.

Ce stage de rééducation et technique vocale pour parler sans fatigue s'adresse non seulement aux chanteurs mais aussi aux enseignants, orateurs, comédiens, etc...

Suite à une irradiation implacable mais salutaire, pour venir à bout de trois cellules cancéreuses nichées sur ma corde vocale droite, je me suis retrouvé, à l'issue du traitement doté d'une voix atone, faible, à peine audible et devant user de ruses et gestes pour m'exprimer... Parler me fatiguait et le forçage répété de ma voix altérait le son obtenu, tant au niveau timbre que qualité.

De par ma technique et ma pratique instrumentale, je savais respirer et pratiquais la respiration diaphragmatique (la respiration du dormeur) depuis toujours, mais ce n'était pas suffisant. Je finissais par suffoquer et hacher mes mots déjà difficilement compréhensibles...

Et oui, je ne possédais donc qu'une partie des éléments indispensables : la pression sous glottique (l'air comprimé par mon diaphragme) \ un larynx (maillon faible du système) endommagé par les bombardements au cobalt \ et rien d'autre...

Et c'est ici à Aulnay, entre les mains de Christian Guerin, que j'ai découvert le troisième élément pour retrouver une voix correcte et lever enfin ce serrage sus-glottique, en posant mon timbre, en le projetant et en l'enrichissant...

... Homme de terrain à la carrière de tromboniste, de spécialiste en technique vocale et de chanteur d'opéra, Christian Guerin réunit en lui toutes les cartes nécessaires à la rééducation et à la maîtrise de la voix humaine... ses stages sont des moments intenses et délicieux dans un cadre enchanteur où travail et convivialité s'articulent vers un même but : comprendre ; protéger ; et enfin faire le geste demandé en n'étant pas responsable du résultat !

pour plus d'informations : www.sosvoix.asso.fr ou www.asteur.fr/sosvoix

////////////////////Michel Hémes (professeur de trombone, association "Accords et à Cuivres")
15, rue Jean Mermoz \ 51100 Reims).....

//////////////////// Reims

zic boom association Info Musiques en Champagne-Ardenne

13, rue Saint-Dominique bp 294 51012 Châlons-en-Champagne cedex

t. \ f. : 03 26 67 63 91 \ courriel : imca@libertysurf.fr

www.ifrance.com/musiques-en-champagne C.I. Jazz : [## la colonne museau](http://www.macao-</p></div><div data-bbox=)

A.M.E.

Animation Musique

Enseignement (08)



Membre de MUSEAU le Réseau des Diffuseurs de Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne.
Statut : association loi 1901, directeur : Olivier Nicart.

Adhérents : plus de 200 adhérents

Salariés : 2 CDI + 8 CDD (temps partiel).

Lieu d'activité : Charleville-Mézières, Ardennes (08)

Objectifs : créée en 1997, A.M.E. a pour principaux objectifs, l'enseignement des musiques actuelles en individuel et en groupe, et leur promotion à travers la diffusion et la production.

ACTIVITÉS :

- Enseignement : (210 élèves) cours individuels de guitare, piano, basse, batterie, chant ; cours d'éveil musical pour les enfants à partir de 4 ans, cours d'ensembles, stages de M.A.O., formation musicale...

- Diffusion : environ 150 dates par an, principalement d'événements festivaux de café-concerts :

le 18/20 dans les cafés de Charleville-Mézières (tout l'été) ; Festival de Café-concerts de Sedan (tout l'été) ; Les Fêtes de la Meuse ; Les Rendez-vous de la Chanson.

références : La plupart des formations ardennaises et régionales.

style de programmation : musiques actuelles.

- Accompagnement de groupes :

Accompagnement artistique de groupes locaux à travers des stages de formation (Jeunesse et Sport).

Gestion d'un local de répétitions (8 groupes).

Production d'enregistrements de démos de travail.

Budget global 2001 :

190 000 euros.

Subventions publiques : env. 10 % (Mairie de Charleville-Mézières). Autofinancement : 90 %.

Projets de développement : Principalement développer l'activité d'enseignement dans une démarche d'exigence, formalisation des trames pédagogiques, orientation et contribution à l'émergence de musiciens et d'un public.

◀ sommaire

- 2** Courrier des lecteurs
La colonne museau : A.M.E.
- 3** Édito
- 4** Haute-Marne
Tournée régionale Octob'Rock
Association La 9° Planète
- 5** Marne
Reims Jazz Festival 2002
Césaré : Villes Imaginées
- 7** Aube
Zoulou Dance
Collectif Alka
- 8** Chroniques
- 10** Ardennes
Soirée Folk
Région
ANPE : Antenne spectacle
- 11** C'est dans l'air
L'interminable question
sur l'intermittence
Aspects techniques
La Manifestation du 21\10
Collectif Artistes 08
L'exception culturelle, la PAC,
et l'intermittence sur un bateau
- 15** Entretien avec Dominique A
- 16** Entretien avec Seb Adam

en couverture : Seb Adam
photos de Julien Discrit

Ce magazine contient
un **agenda** détachable
en pages centrales.

édito Nicolas Barbier

J'ai besoin de toi !
Toi l'idéaliste qui veut faire avancer la cause musicale régionale
au prix du sacrifice de quelques mots jetés sur une feuille de papier.
Et toi qui rêves d'assouvir ce désir brûlant d'accéder enfin
à la reconnaissance médiatique, rejoins-nous dans la lumière
et imagine ton article tiré à 5000 exemplaires
avec ton nom signé en bas et souligné,
distribué dans toute la région et au-delà, et encensé par les lecteurs.
Et toi qui ressasse tes émois musicaux dans ton coin,
autant de pensées perdues pour la postérité.
Et toi le spécialiste de ce style oublié qui désespère
qu'il ne figure jamais dans ce magazine.
Et toi l'intéressé qui vient de réaliser qu'il y avait un moyen facile
de se faire inviter aux concerts de tes groupes préférés.
Et toi qui n'a aucunes velléités d'écriture mais qui a l'oeil photosensible.
Toi, toi, et toi et encore toi !

Viens grossir les rangs des rédacteurs de Zic Boom,
le carnet de notes de musiques actuelles en Champagne-Ardenne,
et ainsi intensifier le quadrillage de l'espace sonore régional
dans une saine activité dénuée de toute monnaie d'échange..

ours

Directeur de la publication

Gérard-Marie Henry

Gérard-Marie Henry,
Yannick Orzakiewicz,

Rédacteur en chef

et maquette

Nicolas Barbier

Jean Delestrade,
Aurélien Souillot,
Damien Buisson,
Jacob Belajew,

Ont participé à ce numéro

Eric Jorval,
Mike Vignacq,

Marc Gaillot,
Christelle Haranger,
Renaud Miette.

conception graphique

S. Dupont & M. Barbier

Impression

Imprimerie des
Moissons
Reims

Tirage 5000 exemplaires

ISSN : 1626-6161

Nous remercions la Direction
des Affaires Culturelles de
Champagne-Ardenne et la
Région Champagne-Ardenne.



t. 03 26 68 47



t. 03 26 47 00



t. 03 26 88 35

RETOUR SUR LE CONCERT D'OCTOB'ROCK A CHAUMONT

Tournée régionale, 2^e édition

Le prix spécial pour le public le plus fervent est décerné à... Chaumont.

Tout comme l'année précédente, une collaboration entre Azimut Projections, la Ville de Chaumont et le collectif Lézarts Vivants, a permis la réalisation de cette soirée où une programmation de qualité était proposée dans le cadre de la tournée régionale du festival.

C'est le groupe chaumontais les Z'oreilles qui a donné le coup d'envoi de cette soirée entamant leur reggae festif teinté de funk et propageant de bonnes vibrations dans la salle qui se remplissait rapidement.

Le reggae devait laisser place à la musique franco-orientale de Nourai. Ce groupe de Vitry-le-François a confirmé une nouvelle fois son niveau professionnel en délivrant sa musique

épiciée et chaleureuse, composée d'instruments et de chants traditionnels puisés sur les rives de la méditerranée. Leurs rythmes endiablés ont fait danser une bonne partie du public pendant que d'autres mélomanes attentifs étaient littéralement subjugués par le talent de ce quintet. C'est sûr, Nourai est un groupe à suivre de très près !

Enfin, Zenzile, tête d'affiche de la soirée entamait son répertoire dub électro dont les échos tous azimuts plongeaient la salle dans un voyage planant et serein, faisant perdre tous repères à un public réceptif.

Les éclairages sombres et originaux qui les accompagnaient, n'ont fait qu'amplifier cette impression : nous n'étions plus à la salle des fêtes de Chaumont, mais bien dans le "sub-cosmos" de Zenzile. Un dub original où les incursions reggae,

ASSOCIATION

La 9^e Planète

Parce que l'union fait la force.

L'an dernier, nos télescopes avaient détecté la 9^e Planète, ce gros météore sombre et granuleux baptisé Pluto surgissant des confins de l'espace sonore haut-marnais. Nos sonars braqués dans sa direction nous recevions alors d'étonnantes fréquences basse \ batterie électro indus ambient couplées d'étranges projections lumineuses video-futuristes.

Nous avons ensuite perdu sa trace... Et puis, récemment, de nouveaux signaux ont alerté nos appareils. Ils indiquaient que sa structure s'était modifiée. Elle était dorénavant composée de plusieurs corps : un amas ! S'était-elle désagrégée ou avait-elle aggloméré d'autres corps ? Nous décidions d'envoyer une sonde pour affiner nos observations.

Voici ce nous avons découvert.

A l'origine dédiée au groupe Pluto, L'association La 9^e Planète vient de se restructurer pour servir de nouveaux objectifs : Devenir une structure d'accompagnement des groupes de musiques actuelles en Haute-Marne.

Son activité n'en est qu'à ses débuts. Elle se fonde pour l'heure sur la collaboration de chaque membre des groupes qui la composent, afin de pallier aux difficultés liées à la recherche de dates de concerts, d'aides et de partenaires, et autres démarches administratives. Elle permettra également à chaque groupe de réduire les frais inhérents au

démarchage, par des envois groupés et pourra proposer des plateaux "La 9^e Planète" aux diffuseurs du département, de la région et plus si affinité..

A terme, elle souhaite investir un local et pourquoi pas, plus tard, créer un poste pour gagner en efficacité. D'ores et déjà, plusieurs groupes, pour la plupart de Chaumont, en assurent le fonctionnement.

Mais le projet de La 9^e Planète ne s'arrête pas là. Elle compte obtenir la licence d'entrepreneur du spectacle lui permettant, non seulement d'établir des contrats de cession entre les organisateurs et ses membres, mais aussi à de



D. Bassez + 1

petites structures (sans licence) d'embaucher des artistes et techniciens. Elle pourra aussi évidemment diffuser elle-même et faire des propositions artistiques. Ses membres ont ainsi en projet de créer sur Chaumont un rendez-vous régulier, une sorte de "9^e Club" qui ferait reconnaître le collectif auprès du public. Reste encore à trouver le lieu, une petite jauge suffirait (150 places). Des collaborations de mise en place de formations générales et techniques font aussi partie de la réflexion. L'actuel Hétéroclite est

MEMOTECHNIQUE : Je livre aux lecteurs un secret exceptionnel pour épater ses copains. Il vous suffit de retenir cette phrase : "M on Vélo Te M énera Jusque Sur Une Nouvelle Planète". Chaque initiale indique dans l'ordre, les planètes de notre cher système solaire : M ercuré \ V énus \ T erre \ M ars \ J upiter \ S aturne \ U ranus \ N eptune \ P luton. Mais attention ! Vous aurez remarqué la présence de deux M, n'oubliez jamais que le premier indique Mercure. Maintenant, vous êtes prêts à faire sensation dans des soirées en tous genres. Merci qui ?



Omar Sosa

REIMS \ du 05 au 28 novembre

Reims Jazz Festival 9

quelques prédictions...

Je réfléchis déjà à mes résolutions du nouvel an. J'ai bien pensé à manger plus de fruits ou appeler plus souvent ma tante du Puy, mais je crois finalement que je vais m'adonner à la voyance. Lire dans les cartes, les boules, les runes ou les astres... Si je vous parle de tout cela, c'est parce qu'en lisant le dossier de presse du 9^e Reims Jazz Festival (du 5 au 28 novembre), certains éléments concordants m'ont permis de distinguer à travers les nimbes de l'aléatoire une édition de haute volée : du jazz de qualité, des lieux superbes (Domaine Pommery, Grand Théâtre de Reims, Centre Culturel Saint-Exupéry), un public fidèle. D'Aldo Romano à Zenza et de Wesseltoft à Omar Sosa, descriptif non-exhaustif des concerts proposés.

Heartland (le 20 nov. au Domaine Pommery + Ivan Paduart 4tet) : rencontre entre le chanteur David Linx, le pianiste Diederick Wissels et le trompettiste italien Paolo Fresu, ce projet présente un jazz cool et sophistiqué appuyé par un quatuor à cordes. Les influences de Gershwin, Gil Evans ou Miles Davis ne sont jamais loin...

Abdullah Ibrahim trio (21 nov. au Domaine Pommery + Julien Lourau 4tet) : il est un pianiste - compositeur hors pair et respecté, doublé d'un homme engagé qui n'a cessé de militer pour la cause des peuples noirs. Abdullah Ibrahim peut tout jouer : de savantes déconstructions de compositions d'Ellington à une interprétation inspirée de la Fâtiha du Coran.

Rabih Abou-Khalil 5tet (le 22 nov. au Domaine Pommery + New Tone Jazz 4tet) : ce joueur de oud libanais s'est entouré d'une formation à l'image de ses compositions, ouverte.

Le clarinettiste et l'accordéoniste sont italiens, le batteur américain et le français Michel Godard est au tuba. Le résultat de ce mélange est étonnant, un pont entre Orient et Occident.

Aldo Romano (le 23 nov. au Domaine Pommery) : il ne cesse d'avancer. Et il ne faut pas se méprendre sur le titre de son spectacle "Because of Bechet".

Il y donne un hommage au clarinettiste sans verser dans le mielleux : la musique est

Aldo Romano



réfléchie, colorée à l'électronique et au sampler...

Chris Potter 4tet (le 28 nov. au Grand Théâtre) : j'ai eu la chance de le voir dans un club parisien quelques années auparavant. Depuis, récompenses et salles combles ont fini d'en faire le saxophoniste avec lequel il faudra compter ces décennies à venir, car il s'impose comme une des références actuelles en la matière.

Omar Sosa (même soirée) : pour l'avoir vu plusieurs fois sur scène, je peux vous assurer que ce pianiste dégage une énergie incomparable. A la croisée des rythmes cubains et des mélodies burkinabaises, ses concerts sont des explorations dans les contrées du latin-jazz et du slam.

Il faut également noter l'opportunité donnée aux formations régionales Zenza (le 14 nov.) et New Tone Jazz 4tet de se produire en

Abdullah Ibrahim



première partie de Larry Schneider ou de Rabih Abou-Khalil.

Tous ces éléments tendent donc à confirmer mes prédictions selon lesquelles



51 SYLLABAIRES

L'association Artheinoc, en partenariat avec le Centre Culturel Saint-Exupéry, présentera la création Syllabaires de Catherine Basile, un oratorio électroacoustique pour chœur et bande-son avec création vidéo, sur le patrimoine mondial de la parole, les 12, 13 et 14 décembre 2002 à 20H30, salle St-Exupéry à Reims. contact : Centre Culturel Saint-Exupéry Espl. A. Malraux \ Reims t. 03 26 77 41 41

cette édition sera un succès. Et si elles ne se réalisent pas, je vous jure d'abandonner la voyance pour la taxidermie



REIMS : CESARE, STUDIO DE CREATION DE MUSIQUE ELECTROACOUSTIQUE

"Villes Imaginées"

Une création de Christian Sébille présentée les 20 et 21 novembre au Palais du Tau.

"Villes Imaginées", au Palais du Tau à Reims les 20 et 21 novembre...

Imaginez trois villes, Athènes, Buenos Aires et Yojakarta, et qu'en chacune d'elle soient effectués des prélèvements sonores de ses bruits, de ses conversations, de ses chants, ses musiques.

Imaginez qu'en toute subjectivité (celle de Christian Sébille) soient extraites de cette matière sonore brute et sensible, les séquences rythmiques, mélodiques et phonétiques les plus singulières de chaque ville, et qu'elles soient (re)composées en une langue et un chant inconnus mais chargés de son intime réalité.

Imaginez qu'à partir de tous ces éléments organisés, entremêlés, décomposés et recomposés dans les méandres informatiques d'un studio

électroacoustique, en l'occurrence, celui de Césaré à Reims, soit écrite pour chaque ville une scène musicale de 20 minutes.

Imaginez-vous enfin au Palais du Tau au coeur d'un dispositif de multi-diffusion sonore où l'électroacoustique est mêlée au clavier d'Alain Neveu et aux voix de Valérie Joly (mezzo) et de Xavier Legasa (baryton) retravaillés en direct par Christian Sébille, et laissez vous aller aux évocations et aux comparaisons dans ces métaphores sonores urbaines. Cela vous a plu ? Oui, non, peut-être... Essayez, le tarif est faible (5,5 euros).

Les créations de musique électroacoustique recouvrent de grandes similitudes dans l'approche et les thématiques, avec les arts plastiques contemporains. L'installation, la

performance, l'in-situ sont un lexique commun.

Il est vrai qu'ici plus qu'ailleurs le son devient une matière que l'on prélève, et qui se travaille dans la masse, qu'on découpe, qu'on juxtapose, qu'on examine, qu'on triture et qu'on invente.

Il faut savoir que pour aborder cette musique, le renoncement à quelques réflexes d'écoute est conseillé car... exit le couplet\refrain et s'il apparaît, alors c'est comme on croise un baladeur trop puissant dans la rue. Mais le glissement se fait tout naturellement...

Pour finir, un mot sur Césaré. Fondé et implanté à Reims par Christian Sébille et Tom Mays, c'est un espace de création musicale qui favorise le développement

RETOUR SUR LE FESTIVAL

Octob' Rock

Complet...

Raconter que c'était un succès serait d'un ennui...

Épiloguer sur le stress des organisateurs réduits à l'obligation de refuser du monde et à la pression des sollicitations (et tentatives de corruptions) pour obtenir l'invitation ultime pour les derniers concerts. Pfoou...

Ajouter que la tournée régionale a reçu un écho sans précédent, et qu'il est dorénavant inimaginable qu'elle n'ait lieu. Pfoou... Pfoou...

Je vous renvoie au premier paragraphe du compte rendu enthousiaste de l'année précédente (CdN n°9), il n'y rien à changer si ce n'est que la formule était encore plus complète

avec les afters musicaux au Magic Mirror et l'excellent stand du Centre Info Rock (documentation et point écoute). Mais cela ne fait que rebuter le lecteur friand de petites critiques mesquines bien envoyées. Je me dois de lui obéir car dorénavant nous comptons sur les abonnements, et de sa satisfaction dépendent de juteuses retombées économiques. Hein ! Hein ! Hein ! J'avais prévu l'année dernière de faire remarquer qu'au Centre St-Exupéry, le bar avait souvent plus de succès que la musique, réduisant en prétexte culturel, la simple quête de convivialité... Mais cela n'a pas été le cas. Les salles se remplissaient aux premières notes. Alors que dire... Vous arriviez (après avoir fait un crochet gratuit sur le off), trois groupes vous attendaient, le bar prenait le relais à chaque changement de plateau. Au Centre Info Rock vous servait un

Zoulou Dance

Les voies de la liberté...



51 NO GOVERNMENT!

Le fanzine No Government est de retour, après avoir sorti un best of 1985-2000 (une vraie bible du punk) grouillant d'interviews (Les Rats, Les Cadavres...) et de comptes rendus de concerts de toute la France et même d'Europe. Ce fanzine (certainement l'un des plus anciens de France) revoit le jour avec un 46^e numéro portant notamment sur les Bad Lieutenants, les Warrior Kids et Social Distortion. Des news et des dizaines de chroniques de disques agrémenteront le reste de votre lecture (prix : 2e).
 contact: Adréline Records \ BP 2176
 51081 Reims cedex
 juliette.dazy@wanadoo.fr

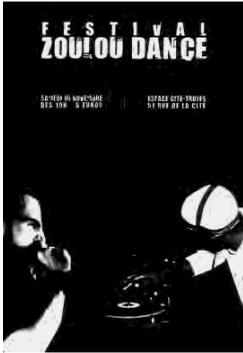
La diffusion du rap est assez rare en Champagne-Ardenne mais ce n'est pas la seule région dans ce cas. Néanmoins, à Troyes, le Festival Zoulou Dance en est déjà

à sa 11^e édition, la preuve qu'il est possible de diffuser la culture hip hop sans nécessairement courir aux débordements. C'est d'autant plus vrai que l'événement s'est installé dans la durée en impliquant les intéressés, et que le public se l'est approprié. Sur la scène de l'Espace Cité, à partir de 19h, la danse ouvrira le festival : afro, hip hop et capoeira, ainsi qu'un duel chorégraphique break dance entre des danseurs de Reims et de Troyes. Ce sera ensuite aux groupes de la prolifique scène rap troyenne de faire valoir leurs qualités : Unité 2 Combat, Madah et Bouba, Force de Frappe, Les Tipeux (très jeunes mais déjà remarqués l'an dernier), Odas et Guess (ex La Preuve). La scène locale laissera ensuite la place à K. Spécial et aux porte-paroles du rap "conscient" et engagé, le collectif havrais

La Boussole auquel appartient le groupe "Ness et Cité" qui, à l'affiche l'an dernier, avait fait une grosse impression. Chicken Boubou, TNT alias Tony Truand (ex Arsenik) puis Dj Secundo de "4 My People" viendront clore cette soirée.

Si vous ne pouvez pas vous rendre ce jour-là à Troyes (le 16 novembre), vous pourrez toujours les découvrir avec quelques autres (princess anies, Kfear de La Brigade)

contact compilation "Les Voies de la Liberté" quad association Zoulou



JAZZZZZZZZZZZ

COLLECTIF ALKA...

4 lettres et agitateur culturel ? ALKA

Alka, collectif de trois musiciens qui agit en faveur du jazz et des musiques improvisées en Champagne-Ardenne depuis 1996. A l'origine de ce projet, le tromboniste François Choiselat et les saxophonistes Luis Vina et François Cotinaud : ils élaborent ensemble des projets de création, de diffusion et de sensibilisation. Depuis bientôt 6 ans, Alka est au cœur de formations à géométrie variable : "Sur le Fil", le big band "Big Ornette" avec le trompettiste Serge Adam, "Son, Fabrique et Voix" et "Trans'Art". De nombreux musiciens ont collaboré à ces créations : Manu Codjia (ex-membre du

collectif), Gilles Coronado, Fred Pallém (Le Sacre du Tympan), entre autres. Les deux projets actuels du collectif sont Paradigm 6tet et "Cotinaud fait son Queneau". "Cotinaud fait son Queneau" François Cotinaud et l'ensemble Text Up (François Choiselat, Pascale Labbé...) travaillent avec humour et rigueur autour des textes de l'écrivain : le groupe a enregistré un album cet été (voir en page chroniques).

Paradigm Les compositions et arrangements de Luis Vina mettent en lumière les intentions de ce sextet : installer les ambiances, mélanger les couleurs

sonores (vibra/clarinette, bugle/trumpette). Un équilibre se trouve entre respect d'une certaine tradition musicale (Ellington, Mingus, Hooker Hill, Andrew Hill) et une envie affirmée de suivre les défricheurs comme Dave Douglas, Uri Caine ou Tim Berne. Un enregistrement est prévu en 2003. A noter qu'en plus de ces créations, Alka s'engage dans la diffusion avec l'organisation des "Improvisables" à Saint-André-les-Vergers (des rencontres autour de musiciens invités + jam sessions), ainsi que des actions de sensibilisation autour du jazz (ateliers d'improvisation, rencontres avec des enfants, concerts dans des

chroniques



Chanson française progressive

OXALIS démos 4 titres

Oxalis ne figurait pas (faute de place) dans le numéro spécial que "Carnet de Notes" consacra en février dernier à la chanson en région. C'est regrettable mais la sortie de ce CD 4 titres est l'occasion de remédier à cet "oubli".

Oxalis s'inscrit dans le même esprit que celui qui souffle sur de nombreuses formations françaises actuelles (les Ogres de Barback, les Hurléments de Léo, la Rue Kétanou,...) avec un petit quelque chose qui fait parfois penser à Ange ou à Patrick Abrial (ceci dit pour les plus anciens de nos lecteurs, ce qui incite à qualifier la musique d'Oxalis de chanson progressive. Ce qui séduit avant tout à l'écoute de cet album, c'est la voix chaude et colorée de Sylvain Dubois au service de textes simples non dénués d'un certain mystère. Indiscutablement elle est la clef de voûte de cet ensemble, épaulée par les parties de violon de Mehdi Belardi.

Ce qui déçoit un peu par contre, c'est le manque d'audace musicale du groupe, notamment sur certains passages de basse ou de guitare.

A l'image de "Postface" (un titre un peu trop court à mon goût...) Oxalis semble pourtant capable de dépasser certaines frontières pour se risquer à des arrangements plus intéressants, plus originaux. oxalis@wanadoo.fr

Cette petite réserve mise à part, Oxalis fait bien partie des meilleurs espoirs de la chanson en région. [Eric Jovial](#)



Techno transe house

YUMADE Klanguage

Yumade, c'est aussi simple qu'une petite histoire : d'abord t'achètes le skeud, ensuite tu te poses chez toi avec un bon verre de rhum... et tu pars... loin...

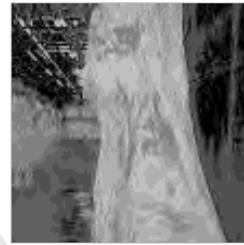
Des sons qui te portent, des basses qui tapent, des rythmes "ibizants" qui t'entraînent au bout de la nuit vers les démons de Minuit", bref l'album de Yumade c'est de la balle et en live c'est explosif.

A la base de ce cocktail détonant, trois dj's qui savent jouer des rythmes, des effets, des sons, et de la télé-transportation. En concert ils deviennent même marionnettistes d'une foule en délire ! (et le Magic Mirror d'Octob'Rock s'en souviendra !). Profitons tout de même de l'occasion pour souligner que Yumade est sous le label Databass, label électro made in Reims.

Revenons sur "Klanguage", opus à la fois techno, transe et house de Yumade. Au premier abord on pourrait penser que c'est du boum boum boum pur et simple, mais très vite l'ambiance chaude et colorée du Mix prend le dessus. On se retrouve confiné, captivé par la puissance de la rythmique et la qualité des sons. Et ces dj's ne lâchent rien, Yumade c'est une montagne russe : ça monte et ça descend sans jamais servir les mêmes rythmes.

On ne peut pas faire autrement que de s'enthousiasmer au fur et à mesure de l'écoute et dix morceaux plus tard c'est le sourire aux lèvres qu'on se dit "ça l'a fait bien !". L'un des morceaux a, par ailleurs, été enregistré au Japon lors du Live au Trance t. 03 28 89 60 14 \ databass@wanadoo.fr

www.dtbmusic.net



Métal pop

S.L.U. C'est arrivé près de chez S.L.U

Créé au début de l'année 2000, le groupe S.L.U s'articule autour de 5 musiciens, et ce malgré quelques petits changements de personnel (le dernier en date concerne la rythmique).

Dans un métal édulcoré d'influences pop, imprégnée de riffs saturés, de rythmes saccadés et d'atmosphères planantes, la musique des S.L.U se retrouve dans des références comme "S.O.A.D", "Snot" ou encore "Tool".

Question textes, ils sont principalement orientés autour des dérives urbaines (pollution, consommation...), et pour une grande partie du répertoire interprétés dans la langue de Molière, avec des morceaux comme "Oppression" et "Consommateur", aux titres plus qu'évocateurs.

Avec une vingtaine de dates à son actif en deux ans d'existence (le Hot Rock festival au côté d'Enhancer, la MJC Calonne avec Pluto, et de nombreux concerts dans les Ardennes), et des prestations scéniques de plus en plus accrocheuses, le groupe commence peu à peu à décoller et à trouver ses marques auprès d'un public de plus en plus ouvert à ce style de musique. Et tout cela sans compter sur des copains de jeux comme Nightingale, Viscera et Grendel.

Avec la sortie de ce 2 titres promotionnel, quitte à une première demo 4 titres sortie il y a quelques mois, les S.L.U pourraient définitivement décoller et trouver une place dans la grande famille du métal version made in France. C'est tout ce que l'on peut leur souhaiter. [Renaud Miette](#)



Emo core

D. BASSER

Démo 4 titres

Le plus souvent lorsqu'on évoque la Haute-Maine, viennent à l'esprit des images bucoliques faites de paysages verdoyants dans lesquels s'ébattent de paisibles ruminants. On imagine alors que dans de telles conditions les musiciens du cru sont tous versés dans le folk rural ou la pop mélancolique. Avec D. Basser (connu auparavant sous le nom d'Uzi, me souffle-t-on) il va sérieusement falloir réviser nos jugements.

En fait plusieurs signes avant-coureurs auraient dû nous mettre la puce à l'oreille. Il y a quelques années déjà, des groupes comme Su ou Acardenalar avaient ouvert la voie en produisant, entre emocore et trash metal, des albums sauvages et bruyants bien éloignés de la pop et du folk. D. Basser se propose, avec ce CD 4 titres, de reprendre le flambeau et d'enfoncer le clou. Tout comme ses aînés, cette formation a décidé de jouer avec nos nerfs en pratiquant un metal rock fait de cassures, de brisures où les plages de calme succèdent aux passages rentre-dedans. Bien plus malin que tous ces groupes pour qui seuls comptent la fureur et le bruit, D. Basser séduit par son approche musicale plus pernicieuse et au final bien plus redoutable. Enregistré au studio "Planète Sound+Vision" de Faverolles, ce CD bénéficie de plus d'une excellente production. Reste à savoir si vos voisins vont apprécier...

Eric Jorjal



Jazz

FRANÇOIS COTINAUD

Cotinaud fait son Queneau

Autour des compositions de François Cotinaud, les musiciens de l'ensemble Text Up (Aube) revisitent Queneau. Avec Pascal Labbé (voix), François Choiselat (trombone et accessoires), Jérôme Lefebvre (guitare, effets), Sylvain Lemêtre (vibraphone, percussions, zarb, marimba), le saxophoniste du collectif Alka a entrepris une "mise en improvisation" des mots de Queneau.

Il est possible en effet de tirer un parallèle entre cette écriture et le jazz (free jazz ?) :

il y a ce même rapport entre l'aspect parlé/écrit très fort chez Queneau et celui d'improvisation/écriture pour la musique : l'écrivain joue avec la syntaxe et les habitudes formelles se prêtant fort bien aux "sursauts d'émotion et aux ruptures de sens" propres à l'improvisation. François Cotinaud met en avant sa volonté de contre emploi des instruments : Pascale Labbé n'utilise pas sa voix comme dans la grande tradition des chanteuses swing, mais travaille avec des onomatopées mélangées aux cris et rires, Sylvain Lemêtre joue plus sur les timbres de ses percussions que sur les notions de rythmes et de pulsations, le trombone de François Choiselat se met à nu en tirant des ponts entre la logique et l'imromptu. "Quand B fit l'amour à A \ Les paragraphes s'embrasèrent \ Les virgules s'avancèrent \ Tendant leur cou par-dessus les ponts de contact :cotinaud@easynet.fr

Site : www.jazzbank.com

"Cotinaud fait son Queneau" sur le label Musivi



Rock'n roll (de Tours)

BEE DEE KAY & THE ROLLER COASTER

Universoul Twister

Enfin.. après des mois de pressions sur le rédacteur en chef de ce magazine, je vais pouvoir chroniquer le "Universoul Twister". Pourtant la route fut longue avant de le poser dans ma platine ! Après l'avoir commandé dans le célèbre magasin de disques aux quatre lettres, qui pour la petite histoire mettra plus de trois mois avant de le recevoir, on me reprochera d'être aller voir ailleurs et de leur laisser, je cite : "un produit sur les bras" !

Mais passons à l'objet en lui-même. Pour ne rien vous cacher, c'est du rock'n roll à la sauce 50's qui donne l'impression que l'on va croiser Richie Cunningham au coin de la rue !

Pour les aficionados du garage, du surf, d'Elvis et du revival actuel du genre, c'est un disque à se procurer au plus vite. La formule guitare, basse, batterie donne une base rythmique des plus efficaces, ajoutez un sax, Mister Bee Dee Kay au chant et le tout donne un mélange des plus énergétiques. Les 15 titres, tous chantés dans la langue du King, vous mènent des hauteurs rock'n roll pures aux douces mélodies des ballades surfs :

D'un "do you believe me", morceau où le charlet et la voix entament le rock et le roll, en passant par un break de basse, de maracas et de wood bock à faire s'agenouiller le public, vous arrivez au final, à l'épuisement cacophonique. "Chicken barbecue" quant à lui, dépose l'univers surf à nos portes avec toujours l'originalité apportée par le sax et la voix enrouante du chanteur. A chaque titre c'est un tube potentiel tant les mélodies sont rythmées et entêtantes. Bee Dee Kay and The Roller Coaster sont de loin les plus rock'n Roll de

Soirée Folk.

Les Caterpillar's s'offrent une nuit folk pour leurs 5 ans.

Et oui, pour la troisième année consécutive - déjà ! - l'association "Les Caterpillar's" organise ce que l'on peut désormais qualifier de "rendez-vous incontournable de la musique traditionnelle en Champagne-Ardenne" : sa grande soirée folk.

Un succès attendu puisque la première édition avait accueilli pas moins de 200 spectateurs et la seconde, 400. Cette année, les "Cater" fêteront de surcroît leur 5^e anniversaire. De fait, ils n'ont pas hésité à mettre les petits plats dans les grands, en programmant, en plus d'eux-même, deux formations folk, une régionale, l'autre nationale.

En ouverture de soirée (20h) se produira Darius, un trio ardennais aux diverses influences jazz, blues et classique qui s'inspire profondément des musiques traditionnelles. Il propose un répertoire de compositions originales développant une musique inventive et vivante.

Les Caterpillar's prendront le relais. Ce groupe champardennais cultive de plus en plus ses différences, avec une formation renouvelée (Mathias Neiss de Darius à la vielle) et plus mûre qui animera comme elle sait si bien le faire un bal folk agrémenté de ses toutes dernières compositions.

Enfin, DJAL (entendez "Du Jour Au Lendemain") s'accordera avec le bal pour clore cette soirée. Réconciliant le bal "classique" (scottishes, bourrées, mazurkas, cercles, an dro...) avec les sonorités héritées d'une certaine musique "celtique" (bouzouki, violon, flûte traversière en bois, whistles, bombarde...), ainsi "qu'une vielle à roue "futuriste" à la complainte furibonde et à la rythmique sans faille, nos sept passeurs balisent de leurs compositions ce fragile pont suspendu qui nous emmènera tous"...

Du Jour Au Lendemain.

A noter qu'à partir de 14h30 et jusqu'à 18h, deux stages d'initiation aux danses

contact : Association Caterpillar's
t.\f. 03 24 72 62 54
site : www.caterpillars.fr.fm
tarifs : bal : 11\8euros ; stage
débutants : 9,5e ; confirmés : 13e



08 ICE CAKE PERSISTE

ET SIGNE

Le groupe métal Ice Cake vient de signer chez Anvil Corp \ Wagram Music. Leur 1^{er} album "Paradox", sera produit par John W. Jones.

Mais patience...

contact : Ice Cakee
t. 06 61 59 54 32

Pour approfondir votre information musicale, consultez la rubrique "musique" du 1^{er} journal ardennais sur Internet : www.zewebzine.com

81 LA MARMITE SWING

FÊTE SES SEPT ANS

Et à cette occasion, elle programme deux soirées spéciales, les 29 et 30 novembre (voir agenda).

Il est préférable de réserver.

contact : Marmite Swing
160, av. Foch \ Epernay
t. 03 26 54 17 72

DJAL

région

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

Antenne Culture-spectacle

La Champagne-Ardenne a aussi son antenne

Avec des antennes spécialisées dans toute la France, le réseau culture-spectacle de l'ANPE répond aux besoins spécifiques de ceux qui recrutent dans ce domaine (professionnels du spectacle, collectivités locales, associations, agences de communication...), et aux attentes de ceux, artistes et techniciens, qui cherchent un travail. Les offres collectées sont pour une majeure partie des contrats de travail de courte durée, mais le nombre de CDI progresse.

La Champagne-Ardenne dispose aussi d'une antenne "culture-spectacle". Située à Reims, son champ d'action concerne toute la région. Une permanence est ouverte chaque mardi et jeudi matin. Pour bénéficier de ce service, il faut bien sûr être inscrit comme demandeur d'emploi, et se signaler auprès de son conseiller, M. Bellanger. Tous les quinze jours, un atelier d'une demi-journée vous permet (sur inscription) de remplir une grille de compétences dressant précisément votre

profil professionnel (les demandes peuvent être très spécialisées, exemple, un chanteur japonais accordéoniste). Bien entendu, les dossiers sont individuels, il est impossible d'inscrire un groupe (au moins pour l'heure). Votre dossier constitué, il sera mis en ligne sur le site de l'antenne culture-spectacle de l'ANPE (www.culture-spectacle.anpe.fr) - et un code d'accès vous donnera la possibilité de le réactualiser vous-même. Il sera consultable par des employeurs professionnels habilités.

c'est dans l'air

L'INTERMINABLE QUESTION SUR L'INTERMITTENCE !

Pour évoquer cet épineux sujet, quelques données techniques à la loupe, une bonne manifestation, quelques travers, un collectif qui proteste et un spécialiste d'économie qui se jette à l'eau...

Sémantique de l'intermittent :

"Le mot intermittent est la réduction de la formule "travailleur salarié intermittent à employeurs multiples". Comme pour le mot salarié, l'adjectif intermittent est devenu un nom commun, mais en lui-même, il ne désigne ni un statut professionnel, ni un métier. Il se réfère à une forme d'emploi particulière, réglementée dans les activités du spectacle vivant, du cinéma et de l'audiovisuel. Les artistes et techniciens intermittents du spectacle sont des salariés, soumis aux obligations générales et bénéficiant des droits sociaux de tout salarié, où chaque organisme social a créé des conditions particulières d'accès. Il existe ainsi un régime spécifique pour les droits aux congés payés, à la retraite complémentaire, à la formation professionnelle, et à l'assurance chômage. Le langage courant a rapidement assimilé l'intermittent au bénéficiaire du régime d'assurance chômage..." www.culture.fr/culture/paca/emploi/intermittents-du-spectacle : selon un calcul d'une franchise établie à partir du rapport entre vos salaires bruts et le SMIC journalier.

Aspects juridiques :

(articles L 762-1 et D.121.2. du code du travail)

Trois critères doivent coexister afin de satisfaire aux définitions légales :

- prestations artistiques ou techniques,
- une rémunération en contrepartie de celle-ci,
- une subordination juridique réelle.

L'existence du contrat de travail ouvre les mêmes droits aux salariés intermittents du spectacle qu'à l'ensemble des salariés de droit commun : droit à la protection sociale, droit à la formation professionnelle, droit aux congés payés, droit à la retraite...

Une des particularités les plus importantes du régime de l'intermittence du spectacle est un régime particulier d'indemnisation du chômage. Organisé par les annexes 8 et 10 du régime général de l'UNEDIC, il est régié selon des règles propres. Cependant, pour y prétendre, les intermittents doivent réunir les conditions de droit commun :

- être inscrits à l'ANPE
- être à la recherche d'un emploi
- être aptes à occuper cet emploi

Les professions techniques et celles dites d'ouvrier du spectacle doivent figurer sur la liste des emplois pouvant relever du régime.

Vous devez par ailleurs être capable de justifier de 507 heures de travail au cours des 12 mois précédents ou alors de 43 cachets dits "isolés". Si vous êtes payés en cachet, une règle d'équivalence prévaut :

- 8 heures pour un cachet dit "groupé" (5 cachets consécutifs du même employeur),
- 12 heures pour les cachets dits "isolés"

Comment bénéficier du régime ?

En vous inscrivant comme demandeur d'emploi et en ouvrant un dossier "intermittent" à votre ASSEDDIC.

Vous recevrez une immatriculation et les documents à faire signer par vos employeurs.

Comment est calculée votre allocation ?

Selon votre profession, à partir du barème conventionnel des salaires de la profession ou à partir des salaires soumis aux contributions ASSEDDIC au titre des 12 mois précédant la fin du contrat de travail.

Quand commence l'indemnisation ?

- pour les ouvriers et techniciens de l'audiovisuel : à partir d'une carence établie en fonction des droits à congés payés acquis au cours des 12 derniers mois.
- pour les artistes et techniciens des

durée de l'allocation : 1 an avec dégressivité.
www.art-et-societe.org/infos-juridiques

UNEDIC \ ASSEDDIC :

L'UNEDIC coordonne l'action des ASSEDDIC et gère le régime d'assurance chômage au niveau national. Elle repose (ait ?) sur le principe de la solidarité nationale interprofessionnelle qui suppose que des cotisations égales génèrent des droits égaux. Le doublement des cotisations chômage uniquement sur les salariés intermittents du spectacle et leurs employeurs rompt ce principe. La raison invoquée est le fort déséquilibre entre les cotisations versées et les allocations reçues dans ce secteur (annexes 8 et 10). Néanmoins, le principe n'était pas d'équilibrer les déficits par tranche.

Inflation et Déficit :

Les statistiques de l'Unédic (contestées par

Côté MEDEF :

Le déséquilibre croissant entre les recettes et les dépenses du régime des annexes 8 et 10 au règlement d'assurance chômage, amène le MEDEF (Mouvement des Entreprises de France) à considérer qu'il ne peut plus être assuré dans le cadre de la seule solidarité interprofessionnelle. Le MEDEF propose donc de distinguer ce qui relèverait de la solidarité interprofessionnelle et ce qui relèverait d'une logique professionnelle. Il propose d'indemniser les allocataires des annexes 8 et 10 dans les conditions du régime général, c'est-à-dire selon la réglementation de l'annexe 4, chaque fois que leur activité permet leur indemnisation au titre de cette annexe (la proposition se situe au-delà de 910h d'activité dans les 12 derniers mois avec montant d'indemnisation supérieur qu'avec les annexes 8 et 10). Lorsque ces conditions ne sont pas remplies, un régime professionnel équivalent aux annexes 8 et 10 financerait l'indemnisation complémentaire. Une précision est ajoutée : "A charge pour les employeurs et les salariés du secteur professionnel concerné d'en assumer l'équilibre." Comme l'annexe 4 ignore le système des cachets, cela nécessiterait de créer une transposition unique du cachet en heures que le MEDEF propose de ramener dans tous les cas à 8h. Le projet est consultable en détail sur le site de la CGT-spectacle (si) : www.fnsac-cgt.com



Manifestation des intermittents le 21 octobre au départ de la Place d'

certain syndicats mais qui traduisent une réelle tendance), révèle que le nombre d'allocataires serait passé de 41.000 en 1991 à 96.000 en 2001 et le montant des prestations versées de 260 millions d'euros à 840 millions d'euros ; le montant des cotisations encaissées qui était de 31 millions d'euros en 1991 est lui passé à 99 millions d'euros. Mais qui sait pourquoi il y a de plus en plus de salariés sous le régime de l'intermittence ?

La partie visible du travail d'un professionnel du spectacle est le moment de la représentation.

En amont de ce moment, existe des temps de création, de répétitions, d'acquisition et de mise à jour des techniques, de démarchage, et parfois simplement de pénurie...

Ce sont ces temps que l'allocation chômage d'intermittence du spectacle vient compenser financièrement, car si le coût d'un spectacle devait financièrement répercuter tout ce temps, il serait très élevé et pour bon nombre, inaccessible.

Attention, je vois déjà venir la confusion : qui dit spectacle ne veut pas forcément dire culture, à moins de considérer les talk show, le mannequinat, la publicité, Star Academy comme tel, et même si cela se discute, le débat sur l'intermittence ne peut se limiter aux enjeux culturels. C'est en fait un problème de législation du

travail concernant des professions fonctionnant sur un mode particulier d'embauche discontinu. Pour autant, une énorme partie des personnes, considérées par chacun selon ses critères, qui contribue à la production culturelle, évolue dans ce cadre. C'est pourquoi du régime de l'intermittence dépend une grande part de la richesse artistique de notre pays et de son accessibilité au plus grand nombre. Les partenaires sociaux et l'Etat n'ont pas encore résolu la question, nous ne l'épuiserons pas non plus.

En tous cas, depuis plusieurs mois, les inquiétudes concernant l'avenir du régime de l'intermittence se font de plus en plus fortes dans la profession. Les récentes décisions gouvernementales de baisse de 5% de budget de la culture et la validation juridique du doublement des cotisations ASSEDDIC pour les salariés intermittents (4,20% au lieu de 2,10) et les employeurs (7,40% au lieu de 3,60) cumulées à une absence de lisibilité des intentions politiques dans ce domaine ont mis le feu aux poudres. Les pétitions de défense du dit "statut d'intermittent du

suite...

spectacle" abondaient déjà depuis de longs mois (il faut dire qu'il était devenu juridiquement caduc), la DRAC d'Ile de France fut récemment occupée en signe de protestation, et le 21 octobre, à l'appel de nombreuses organisations syndicales du spectacle, des manifestations ont eu lieu dans toute la France. La mobilisation fut forte avec environ 30000 personnes (moyenne des estimations des organisateurs et de la police). Pour grossir les rangs de la manifestation parisienne, un bus acheminait de Reims via la capitale environ 25 professionnels du spectacle, artistes et techniciens issus du théâtre et de la danse, exceptés trois membres du "Collectif Artiste 08". Peu de musiciens champardennais donc, mais sur place, on pouvait en reconnaître quelques uns, ainsi que des techniciens.

Dans ce cortège empreint d'une relative sobriété, les propos sur la question abondent, à commencer par cette dame bon chic bon genre qui lâche, exaspérée sur le trottoir: "Il ne nous laisseront jamais tranquilles avec leurs manifs ! Quand ce ne sont pas les uns, ce sont les autres. On est vraiment dans un pays sous-développé !". A quoi l'on peut rapporter les paroles de François Hadji-Lazaro chanteur du groupe Pigalle : "Le problème le plus grand, c'est que les gens ne se rendent pas compte à quel point c'est important pour le niveau culturel et pour qu'il subsiste dans cette société de la vitalité".

Plus loin, un contrebassiste parisien précise : "Je joue dans des groupes pop, ce qui me permet à côté de faire du jazz. Il faut multiplier les activités annexes, jongler entre des dates déclarées et des lieux qui ne payent qu'au black. Des gens qui peuvent vraiment développer leur projet, j'ai peur qu'il y en ait de moins en moins". Tasha du groupe Slonovskibal (musique des Balkans) explique que ça fait 5 ans qu'il est intermittent et que c'est toujours difficile. "En dehors du spectacle, il faut travailler, composer, y penser 24 heures sur 24 et s'occuper de trouver des dates. Il y a un second choix : tu peux glander mais tu trouveras de moins en moins de lieux pour jouer." Inutile de vous dire que je n'ai trouvé personne pour me dire qu'il avait fait le second choix.

Il n'y a pas que des musiciens sur cette manif, Raphaël, jeune réalisateur m'explique : "C'est un problème complexe et je pense qu'il conviendrait de réformer le système, mais pas dans ce sens là. Parfois, ce dernier permet des subventions déguisées, non seulement aux intermittents, mais aux grandes sociétés de l'audiovisuel. De plus, celles-

ci poussent les petites sociétés qu'elles emploient à entrer dans ce système en leur donnant juste de quoi survivre : la télé sous-paye certains programmes, ne distribue pas la fiction ni le documentaire de création mais dépense sans compter dans le divertissement. La redevance télé est sans doute trop basse en France (par rapport au Royaume-Uni). Un réalisateur n'est jamais payé en temps de travail. Le producteur sait que tu bénéficies du régime d'intermittent, c'est aussi pour lui un argument de négociation".

Et puis au passage, un membre d'une organisation syndicale du spectacle de Belgique explique que l'exemption culturelle française est en fait franco-belge car ce serait les deux seuls pays à fonctionner sur un mode salarial avec allocation compensatoire mais avec des différences notables et aussi des difficultés (mais je n'ai pas tout compris). On pouvait aussi entendre évoqués les problèmes d'harmonisation que l'Europe devra soulever un jour ou l'autre dans ce domaine. Bref, ce sujet est extrêmement complexe et n'est pas prêt de se clore. Il fait intervenir de nombreuses considérations allant de la stricte perte du pouvoir d'achat, de l'exemption culturelle, à la question de l'Organisation Mondiale du Commerce (lire page 14). N. Barbier

Quelques Travers :

Ce régime peut comporter quelques effets pervers, mais c'est le cas dans la plupart des systèmes. Néanmoins il est intéressant d'en relever quelques uns.

Bien entendu, la critique la plus courante est celle concernant les profiteurs du système, au premier rang desquels les musiciens sont souvent placés : Le cas du musicien de bal qui, moyennant une prestation chaque samedi et une répétition de temps à autre, s'octroie un inestimable temps libre le reste de la semaine, force sans doute un peu la caricature. D'ailleurs, le dilettantisme n'affecte pas uniquement le musicien de bal. Mais ne le cachons pas, cela existe, pour autant est-ce dans des proportions significatives ?

Les gros : beaucoup de français avaient été choqués de découvrir que tel ou tel acteur connu touchait entre deux films les allocations chômage (idem pour des musiciens). Il semblerait que celles qui soient les ressources dont dispose le bénéficiaire, l'affiliation s'impose pour disposer d'un simple statut social (Je ne suis pas sûr de mes propos). Cela réclamerait aussi peut-être quelques ajustements.

Des effets d'aubaines existent évidemment pour les employeurs qui peuvent préférer multiplier les cachets plutôt que de les traduire en CDI alors même que la masse de leur activité le permettrait. Cela offre une flexibilité salariale sans comparaison et des économies en terme de coût salarial puisque le différentiel revient alors à la charge de la solidarité interprofessionnelle à travers l'UNEDIC. Ces abus dans le recours à l'intermittence de la part de grandes entreprises (en particulier de l'audiovisuel) semblent assez fréquents et ne pas se restreindre aux entreprises privées. Les modalités de contrôle devraient sans doute être améliorées.

Le manque de moyens de fonctionnement peut aussi contraindre certaines structures de diffusion de spectacle, publiques, subventionnées ou privées à embaucher sous le régime de l'intermittence alors même qu'un poste fixe aurait lieu d'exister. Par exemple, en région, la salle de diffusion l'Orange Bleue ne dispose toujours pas d'un technicien salarié en CDI alors que son activité réclamerait sans doute qu'elle s'en doive. D'autres structures sont dans ce cas, le domaine public ne fait pas non plus exception, les scènes nationales et assurément l'audiovisuel public de manière directe ou indirecte. L'Etat doit veiller aussi à sa cohérence.

PAROLE DE SOCIOLOGUE

"Les syndicats de salariés [...], dans l'urgence, s'emploient, comme par le passé, à créer un rapport de forces pour prolonger le système. Sur le fond, ils ne peuvent pas laisser dans l'ombre les problèmes liés à l'expansion de l'intermittence, y compris la légitimation de la flexibilité contractuelle maximale, aujourd'hui limitée à ce secteur, demain peut-être adoptée beaucoup plus largement

[...]

Aucune régulation collective n'a freiné le gonflement déséquilibré des effectifs ni la fragmentation de l'activité en contrats de plus en plus brefs. De deux choses l'une : ou bien le système apparaît indispensable pour répondre à sa vocation originelle, répondre à l'originalité de certaines conditions de la production culturelle, mais alors il faut s'assurer de sa viabilité. Ou bien le système a évolué vers une utilisation cynique de la flexibilité qu'il procurait, et la contradiction apparaît au grand jour : dans le secteur culturel, qui est aussi celui des industries culturelles et des entreprises, et pas seulement des microstructures associatives, la question doit être posée. L'emploi permanent, fût-ce sous des modalités qui ne sont pas celles de l'emploi à vie dans une organisation, est-il une évidence du passé ? La culture sera-t-elle le parfait laboratoire de l'hyper flexibilité du marché du travail ?"

Pierre-Michel Menger, sociologue, est l'auteur de "la Profession de comédien".

COLLECTIF ARTISTES 08



Ce collectif ardennais s'est constitué récemment en réaction aux modifications apportées au régime d'indemnisation chômage des intermittents du spectacle. Ce dossier tambait à point nommé pour lui donner l'occasion d'exprimer ses contestations

"Intermittent ou professionnel du spectacle comme vous, je suis confronté pour le moins à une réalité qui vise à faire régresser voire disparaître notre système d'indemnisation chômage. Nous sommes également confrontés à un isolement professionnel qui rend précaire encore d'avantage notre métier".

Cette courte note de quelques artistes envoyée le 27/09/02 à d'autres artistes des Ardennes a permis de réunir une vingtaine de salariés du spectacle.

Le "Collectif Artistes 08" venait de naître.

Quelles sont nos préoccupations de salarié du spectacle ?

Il faut tout d'abord définir de qui et de quoi on parle et préciser à tous, y compris à bon nombre d'artistes, quels textes, statuts et régimes nous concernent.

- Sur les métiers du spectacle :

Les musiciens, comédiens, techniciens du spectacle et de l'audiovisuel composent l'essentiel de la profession. Ils ne sont pas les seuls. Ces professions constituent la dynamique et la richesse culturelle de notre pays. Les artistes contribuent également à la création et au rayonnement de la France dans le Monde.

- Sur notre "statut" dit d'intermittent du spectacle :

Il faut ici réaffirmer ce que cela veut dire : Nous sommes en réalité des salariés sous contrats à durée déterminée dit d'usage, à employeurs multiples. Cette profession est prise en compte par un régime UNEDIC spécifique (lire page 11). Néanmoins, ce n'est pas un statut particulier

(sinon cela se saurait !), Nos professions sont composées de salariés (c'est cela le "statut") qui sont employés pour faire le métier d'artiste (et technicien) sous contrat à durée déterminée, et donc souvent soumis à des conditions précaires.

Les ASSEDIC prennent en compte cette particularité d'un salariat qui alterne entre des périodes de travail et de non travail et jouent à plein et normalement leur mission de solidarité vers les sans emploi, y compris les artistes à travers un régime spécifique.

C'est ce pourquoi elles ont été créées.

Que se passe-t-il donc dans notre profession ?

Episode 1 : Le Medef avec la complicité de François Fillon, Ministre du Travail, vient de modifier le code du travail et de faire voter en force une mesure socialement et économiquement injustifiée : le doublement des cotisations assurance chômage.

Notre Ministre de la culture s'est exécuté.

Il nous a exécuté. Cette mesure scélérate a pour conséquence, outre le fait que c'est du jamais vu, de mettre en plus grandes difficultés encore les salariés et tous les organisateurs de spectacles qui sont nos employeurs.

Episode 2 : Le Medef veut aller plus loin dans ses méfaits contre la solidarité interprofessionnelle de nos métiers : il veut tout simplement changer les règles de cotisations et d'indemnisations des prestations servies aux professionnels du spectacle qui sont sans emploi. C'est remettre en cause l'unicité de traitement d'une caisse créée pour cela !!! Si nous laissons le Medef agir pour modifier la réglementation de notre régime spécifique, en allongeant par exemple les périodes de cotisations d'ouverture de droits, c'est de fait l'exclusion de 50 à 80 % des salariés de ce secteur d'activité. En conséquence, les compagnies théâtrales et employeurs d'artistes seront également touchés de plein fouet. La programmation d'une saison devra être au minimum réduite voire supprimée pour les petites compagnies.

Episode 3 : Le collectif artistes 08 ne peut pas laisser faire les décideurs d'en haut pour nous les professionnels d'en bas. La mobilisation du 21 octobre partout en

France montre bien qu'agir permet de poser en grand les vraies questions.

Dans un avenir proche le collectif interviendra auprès des pouvoirs publics, de l'Etat, du Ministère de la Culture et de toutes les institutions relevant de nos activités. Nous voulons nous impliquer dans toutes instances représentatives ou non, comme les commissions d'attribution de licences, les commissions préfectorales de lutte contre le travail clandestin, les Assedic de notre département... Nous voulons devenir un "lieu ressource" où le professionnel du spectacle trouvera les réponses relatives à son métier, mais où l'organisateur sera également utilement conseillé pour qu'enfin, être employeur d'artistes soit à la fois plus simple à mettre en oeuvre et surtout conforme à la législation du travail.

En conclusion, le programme est vaste mais les salariés du spectacle connaissent les enjeux de leur profession. Il savent que ne pas s'impliquer (ne pas voter par exemple), laisse le champ libre aux tenants du libéralisme forcené...

Dire NON c'est déjà relever le défi de l'intelligence contre la bêtise et l'absurdité des systèmes qu'on tente de nous imposer. Oublier d'agir c'est nier notre rôle émancipateur, créateur d'idées et d'enrichissement culturel des citoyens de notre pays.

Le Collectif Artistes 08 vous donne déjà rendez-vous pour d'autres initiatives de luttes programmées courant Novembre.

Jacob Belajew

Rappel : Dimanche 24 Novembre, de midi à minuit, nouveau rassemblement de la profession sur le thème : "Douze heures pour la création, la production et la diffusion artistique et culturelle" à la Grande Halle de la Villette \ Paris IX^e \ Métro Pantin)

contact : Collectif Artistes 08

Hervé Guiny : 03 24 32 48 96

herve.guiny@libertysurf.fr

Jacob Belajew : 03 24 59 99 69

j.belajew@tiscali.fr

L'EXCEPTION CULTURELLE, LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE (PAC) ET L'INTERMITTENCE DU SPECTACLE SONT SUR UN BATEAU.

Dans une Europe élargie, la France parviendra-t-elle à maintenir ses positions sur l'exception culturelle et sur la PAC ?

Que penser des critiques formulées depuis longtemps par certains "partenaires sociaux" sur le déséquilibre du régime d'indemnisation-chômage des intermittents du spectacle ?

Ces sujets, en apparence disparates, peuvent faire l'objet d'une analyse commune, à la Lincoln !

Le gouvernement français veut croire qu'il est possible de sauver l'exception culturelle telle qu'elle existe, puisque c'est par une déclaration de principe que le ministre délégué au commerce extérieur, Jean-François Loos, a inauguré le 25 octobre

les 12^e Rencontres cinématographiques de Beaune, la grand-messe qui réunit réalisateurs et producteurs nationaux. Selon le ministre, la position de la France dans le cadre de la discussion de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) est claire :

"L'exception culturelle restera en dehors du champ des négociations commerciales. Nous refusons de considérer la culture comme une variable d'ajustement", a-t-il affirmé. Dans cette logique, l'objectif du gouvernement français est maintenant de faire adopter à l'Unesco une convention mondiale sur la diversité culturelle, ce fameux principe qui doit permettre à chaque Etat de définir librement sa politique culturelle, en clair de subventionner librement les activités dites "culturelles" de son choix.

On sait que l'accord relatif aux subventions et aux mesures compensatoires dans le cadre de l'accord de Marrakech de 1994 comporte une liste de subventions autorisées, en particulier les soutiens aux mesures environnementales et aux régions défavorisées. Les subventions à l'exportation et les subventions liées à l'utilisation de produits nationaux, comme par exemple les obligations d'investissement cinématographique imposées en France aux chaînes de télévision, font par contre partie de la "boîte rouge" des subventions interdites, qui peuvent donner lieu à l'application de la procédure de règlement des différends, en clair à des mesures de rétorsion sur certaines exportations françaises.

L'exception culturelle à la française est donc de plus en plus fragile, surtout dans la perspective d'une Europe élargie à 25, comme le reconnaît Pierre Sellal, ambassadeur et représentant permanent de la France auprès de l'Union Européenne : "Un nombre croissant de pays souhaite en discuter à l'OMC. Il faut donc trouver autre chose".

Le lecteur informé aura bien entendu reconnu dans le problème de l'exception culturelle à la française, les difficultés que risque bientôt de rencontrer la PAC qui jouit, jusqu'en 2004, d'une "clause de paix" de la part des autres membres de l'OMC.

Les différentes catégories de soutien à l'agriculture ont été définies de façon imagée dans l'accord de Marrakech. La "boîte rouge" des mesures interdites comprend les subventions à l'exportation.

La "boîte orange" comprend les mesures soumises à des disciplines, telles

les mesures de soutien aux prix du marché qui sont donc soumises à un engagement de réduction. La "boîte bleue" comprend les mesures tolérées, telles les programmes de limitation de la production. La "boîte verte" regroupe toutes les mesures autorisées, car elles n'ont pas d'effet sur les échanges. On y trouve, entre autres, les soutiens au revenu découplé, c'est-à-dire les versements directs aux producteurs, sans obligation de produire, sur la base d'une référence historique, ainsi que tous les programmes de garantie des revenus et d'aides à la cessation d'activité. En bref, la PAC, pour survivre, doit rapidement passer d'un système de soutien des prix et de subventions à l'exportation à un mécanisme d'aides directes aux producteurs, permettant à ces derniers d'exercer l'ensemble de leurs fonctions et de jouir d'un revenu décent. Rien n'interdit alors de soutenir les agriculteurs européens, puisque les agriculteurs thaïlandais, néo-zélandais ou canadiens ne sont pas pénalisés.

Mais c'est bien sûr ! Je vois maintenant le rapport entre tout ce qui précède et les discussions actuelles sur l'intermittence du spectacle, se dit le lecteur alerte du Zic Boom. Le principe de l'indemnisation des intermittents du spectacle est excellent, puisque ce sont bien les "producteurs", les artistes en l'occurrence, qui sont aidés. Ce ne sont pas les productions culturelles qui sont subventionnées pour être "exportées" en Belgique. On peut donc défendre l'exception culturelle "à la française" sans qu'il y ait de distorsions du marché.

Reste que si le principe est excellent, il faut l'assumer politiquement. L'Etat, c'est-à-dire la collectivité nationale, doit faire ce qu'il dit.

Le "oui" à l'exception culturelle devrait signifier que les allocations que touchent les intermittents du spectacle doivent sortir du régime social ASSÉDIC/UNÉDIC et rejoindre le budget de l'Etat, au même titre que les autres mécanismes de solidarité, du Revenu Minimum d'Insertion (RMI) à la Prime Pour l'Emploi (PPE), en passant par les Allocations Spécifiques de Solidarité (ASS). Cela implique que le budget de la Culture prenne à sa charge environ 600 millions d'euros et qu'il repasse ainsi au dessus du 1% symbolique !

Plus difficile encore, il convient d'imaginer un système dans lequel les "aides directes" seraient d'abord croissantes en fonction du nombre et du montant des CDD signés jusqu'à un certain seuil - par exemple 1,7 fois le SMIC - puis ensuite décroissantes pour s'annuler à un certain plafond - par exemple 2,4 fois le SMIC ; l'objectif évident de cette "aide directe" en forme de chapeau étant de cibler le dispositif sur ceux qui ont besoin d'être soutenus, de ne pas créer de rentes de situation favorables aux gros agriculteurs céréaliers ou betteraviers* tout en favorisant le renouvellement et l'extension du pool des artistes à honoraires libres.

L'économiste propose et la politique tranche ! [Gérard-Marie Henry](#)

* Le lecteur futé met ici le nom de l'artiste de variété de son choix.

Pour finir amicalement, une remarque iconoclaste : pourquoi certaines activités spécifiques donneraient-elles à ceux qui les exercent le droit à un traitement particulier ? Culture, santé, agriculture, etc. Quid des éboueurs ?

entretien

réalisé par Christelle Haranger

pour Radio Primitive (92.4)

Si vous imaginiez un personnage malingre à la voix mal assurée, sachez qu'il a en fait l'épaule bien large et que sa voix jaillit d'un vrai coffre, douce et pleine, et que si elle vacille, c'est parce que Dominique A sait y glisser ses intentions qui fourmillent dans sa poésie sentimentale obscure. De toute évidence, ses chansons, qu'elles soient sur fond de pop minimaliste, posées sur de simples accords ou chahutées de guitares et de voix mises en boucle, sont de celles qui ne seront pas balayées par les modes.

Certain qu'il ne déplairait pas à Seb Adam de faire recto-verso avec Dominique A, cette interview permet aussi d'inaugurer une nouvelle forme de collaboration puisqu'elle fut diffusée par Radio Primitive (92.4) et réalisée par son animatrice, Christelle, qui nous a autorisé à la faire paraître dans notre magazine.

Pourquoi avoir eu envie de cette tournée en solo avec juste votre guitare ?

Dominique A Pour pousser un peu le bouchon. J'avais normalement fini cette tournée, mais j'ai décidé de continuer la formule solo car elle me procure de plus en plus de plaisir. J'avais commencé à me débrouiller avec mon installation sur scène, des pédales qui me permettent de faire des samples en direct et de jouer avec ça. C'est très excitant et j'avais envie de continuer cette formule parce que c'est plus périlleux et plus rigolo.

Cette solitude sur scène, cette musique épurée et très simple, ça vous ressemble, c'est votre univers musical ?

Dominique A Je constate que les gens ont tendance à préférer cette formule-là. J'aime bien jouer en groupe et c'est

DOMINIQUE A

Avec Bauchklang, Dionysos, Gonzales, Le Peuple de l'Herbe... Dominique A a fait l'une des très grosses impressions du festival In d'Octob'Rock. Sa guitare et sa voix comme seuls projecteurs de sons et d'émotions, les éclairages presque en veille, il a captivé le public, à ma connaissance, sans exception.

agréable de partir en bande, mais jouer seul offre une liberté supplémentaire, c'est à dire qu'avec mes machines, le concert peut être vraiment très différent d'un soir à l'autre. C'est plus débridé, je suis moins tributaire de l'ordre des morceaux, je peux les changer suivant ce que les gens me renvoient ou ma forme physique, des choses comme ça. C'est moins le cas en groupe où l'on a un répertoire plus figé à respecter pour créer une ambiance entre nous.

Votre écriture va-t-elle encore évoluer ?

Dominique A J'espère... Pour moi le fait de faire un disque ne relève pas du tout de l'évidence. Je ne fais pas un autre disque pour faire un autre disque... bien sûr, je vis de ça mais ce n'est pas une raison suffisante.

Va-t-elle devenir encore plus positive, comme entre les albums "Remué" et "Auguri" ?

Dominique A Du plus positif ? Non je ne pense pas. Pour moi, les choses artistiques les plus réussies sont empreintes de noirceur et de dureté, et dans la mesure où ce n'est pas gratuit, je tendrai toujours plus vers ça, vers "Joy Division" plutôt que vers "The Police". Après, c'est une question d'arrangements.

Si les chansons de "Auguri" sont à priori plus positives, c'est qu'elles sont colorées différemment, il n'y a pas ce côté rocaillieux qu'il y a dans "Remué". Autrement, il y a des chansons comme "Evacuez", "les hommes entre eux" et

j'en passe, qui ne sont pas spécialement gaies. Je pense qu'on a accentué le côté lumineux d'Auguri comme on avait accentué le côté sombre de Remué...

Avez-vous un projet de nouvel album ?

Dominique A Le dernier truc en date est un disque avec un groupe qui s'appelle "Oslo Telescopic". Sinon, quand je suis en période de concerts j'écris des textes régulièrement mais pour ce qui est de la musique, là je suis un peu sec, surtout après avoir écouté le nouveau Bashung. Je me dis que ça remet tellement tout en perspective... Je n'aimerais pas rentrer en studio dans une semaine après avoir écouté un disque pareil, ça me paralyserait. Mais c'est bien de prendre des beignes comme ça, c'est motivant et ça donne envie de se dépasser un peu plus. Donc je vais bosser parce que c'est ce que j'ai de mieux à faire.

Vous chantez "les chanteurs sont mes amis", mais qui sont vos amis chanteurs ?

Dominique A Tous ! (rire) Non, en fait c'est une chanson sur ma bande, les gens de ma génération comme Miossec, Tiersen, Katerine... Il me semblait que dans certaines soirées on reproduisait des schémas un peu show-business que l'on refuse soit-disant et où finalement, il y avait une sorte de complaisance un petit peu comme celle que l'on observe dans les émissions de variété. Ce qui est rigolo, c'est qu'individuellement ils étaient tous persuadés que c'était une chanson sur

SEB ADAM

Sans compter les égards bienveillants que le public accorde souvent aux premières parties locales, la prestation de Seb Adam a été accueillie avec un grand enthousiasme, car sur Octob'Rock, il a tout simplement fait un concert remarquable.

Seul sur scène, la discrétion en maladresse, la gêne mêlée au plaisir de partager son univers intimiste, Seb Adam assemble les sons de sa guitare et de ses claviers à ceux travaillés sur ordinateur dans des combinaisons minimalistes aux textures qu'il aime souvent dépareiller.

Sa voix posée en douceur semble vouloir le protéger derrière une certaine nonchalance où perce une poésie douce aigre, sentimentale, élégante et insolente.

Seb Adam progresse à vive allure dans cette lumière particulière des sous-sols pop de la chanson française.

Maison...

Seb Adam Oui, pour moi, tout a commencé à la maison avec un 4 pistes. Je faisais des rythmes avec des petits synthés, les petits moyens que j'avais, et lorsque j'ai découvert Dominique A et les autres, avec des chansons comme "le courage des oiseaux", je me suis retrouvé là-dedans... J'ai découvert au fur et à mesure, que ma contrainte de départ pouvait devenir un style.

Intimisme...

Seb Adam L'intimisme vient en partie de ça, avec aussi la timidité et le fait que je n'ai jamais joué mes chansons avec d'autres musiciens. Lorsque j'ai commencé à en enregistrer, je les ai faites naturellement, tout seul face à mon 4 pistes et assez replié sur moi-même. Je n'avais pas imaginé les chanter en public.

Minimalisme...

Seb Adam J'aime bien. Les premières fois



que j'ai entendu de la musique faite avec des synthétiseurs "Bontempi", je ne dirais pas que ça a été une révélation, mais ça m'a décoincé, et puis il y avait aussi tout le courant lofi et des groupes comme Sebadoh... Finalement, c'est un peu comme le punk, le fait de revenir à des choses simples a créé une émulation et beaucoup se sont dit, "je peux le faire aussi". Cela élimine certains complexes sur le manque de matos et les sons à disposition. C'est même quelque chose que l'on peut tirer à son avantage.

Pop...

Seb Adam Mes influences sont assez pop ou rock et dans l'ensemble anglo-saxonnes. J'aime assez l'étiquette chanson pop minimaliste.

Chanson française...

Seb Adam J'ai fait de la musique avant de faire de la chanson. J'ai commencé à faire quelques chansons de temps en temps, et comme c'est ce qui me plaisait le plus, j'ai poursuivi dans ce sens là. Pour la chanson française, je me sens plus proche de Gainsbourg que de Brel ou Ferré. J'aime aussi beaucoup Bashung et Murat que je peux écouter sans chercher à comprendre le sens des paroles. Même si le chant est le fil conducteur, son sens peut passer au second plan. Ils ont une maîtrise de la langue que je n'ai pas encore.

Gainsbourg...

Seb Adam Incontournable, pour son parcours, son évolution, sa façon d'aborder différents styles et de rester dans la musique populaire tout en utilisant les mots de manière subtile... et surtout pour des albums comme "Mélodie Nelson" ou "L'Homme à la Tête de Choux".

Ordinateur...

Seb Adam Comme j'aime beaucoup la musique sur ordinateur, j'ai envie d'exploiter au maximum ses capacités, programmer des rythmiques, utiliser le sample, pouvoir passer par des violons, des rythmes ralentis mais aussi utiliser des sons accidentels comme un son de micro frotté repris en boucle... C'est aussi une chose qui me plaît les sons concrets parce qu'ils contrebalancent le son synthétique des boîtes à rythmes.

Décalage...

Seb Adam On m'a fait remarquer que souvent, les textes et la musique partaient dans des directions différentes. Je me reconnais assez dans ça. Je ne me vois pas faire une chanson comme "F.U.C.K." en gueulant. En revanche, la crudité du mot mêlée à des phrases plus subtiles m'intéresse (le punk-seb Adam, ndr). "Chapeau Pointu", a été écrite de manière très classique, un peu comme du Barbara, mais je la décale avec une musique au son de basse distordu et à la guitare très bruyante.

Dispositif régional de soutien...

Seb Adam Pour moi, ça a été important au moment où j'ai commencé la scène. Mes deux premiers concerts étaient plus un défi pour voir comment je m'en tirerais sur scène. Après ça, je n'étais pas sûr de vouloir poursuivre. Le concert de sélection du dispositif m'a mis en confiance et offert d'autres concerts par la suite. Et puis, les 3 jours de mini-résidence à Reims m'ont permis de répéter plusieurs fois mon set dans de vraies conditions de scène, de penser à la disposition des instruments, au décor, à la lumière. On a mis en place des idées sur la voix, on a pas mal bossé sur le son, sur l'ordre des morceaux, tout ce que l'on a pas le temps de faire en 1h de balance.

dates : le 6/12 au Bar Moderne à Châlons (sous réserve) et le 07/12 à la MJC Calonne à Sedan

contact : Seb Adam \ t. 06 20 25 72 51 \ Reims disco. : album autoproduit "Chapeau Pointu"